Lina Piguet, peintre

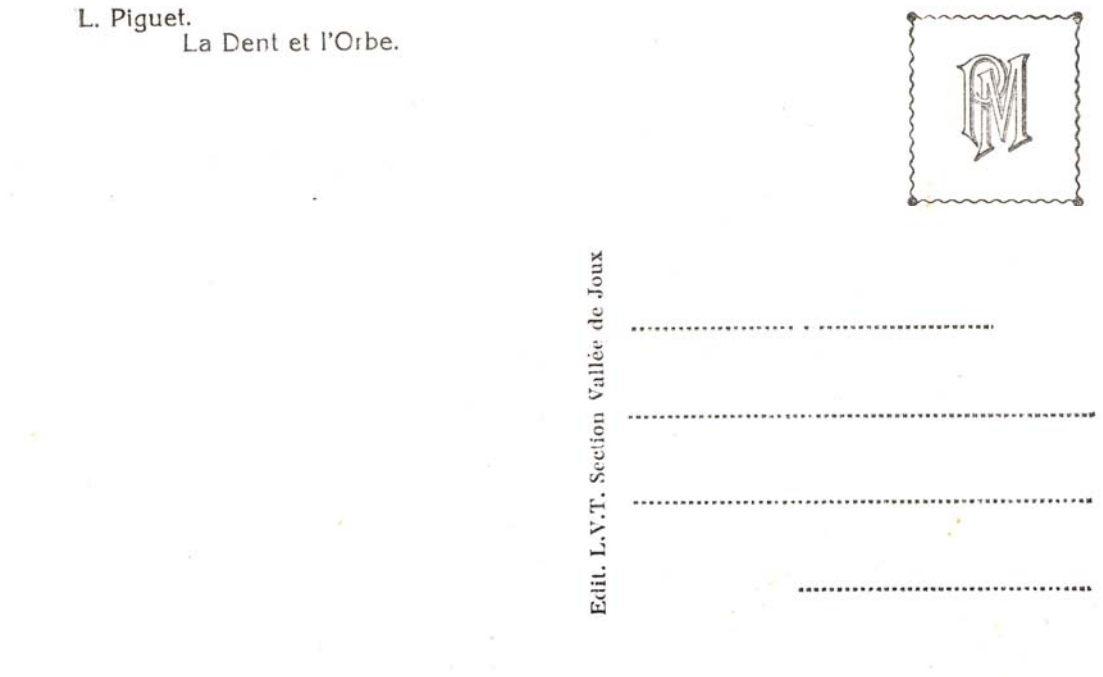
Nous n'avons pour l'heure aucun renseignement biographique sur cette artiste combière. Simplement savons-nous qu'elle était de la famille de feu le docteur Piguet du Sentier, probablement sa tante.

Elle eut une carrière d'artiste très discrète, puisque personne n'a pu jusqu'à ce jour nous offrir des renseignements de quelque ordre que ce soit sur elle et surtout sur son œuvre.

Elle n'était pourtant pas inconnue autrefois, ni sous-estimée, puisqu'elle vit trois de ses œuvres représentées dans la série des cartes postales éditées dans les années trente par la LVT, section de la Vallée de Joux.

Ces trois œuvres permettent déjà, et quoique imprimées dans un triste noir et blanc, de nous faire une bonne idée de la technique employée par notre peintre, peinture à l'huile, ainsi que de ses thèmes favoris qui sont des paysages de la Vallée, tout en se permettant parfois, on le verra ci-dessous, une incursion en d'autres lieux.

La Dent et l'eau, que ce soit l'Orbe ou le lac de Joux, thème récurent. Lina Piguet travaille surtout les couleurs et les formes, négligeant ces détails qui font le délice par exemple, de cette collègue peintre, Suzy Audemars. Deux peintures à l'époque complètement opposées.



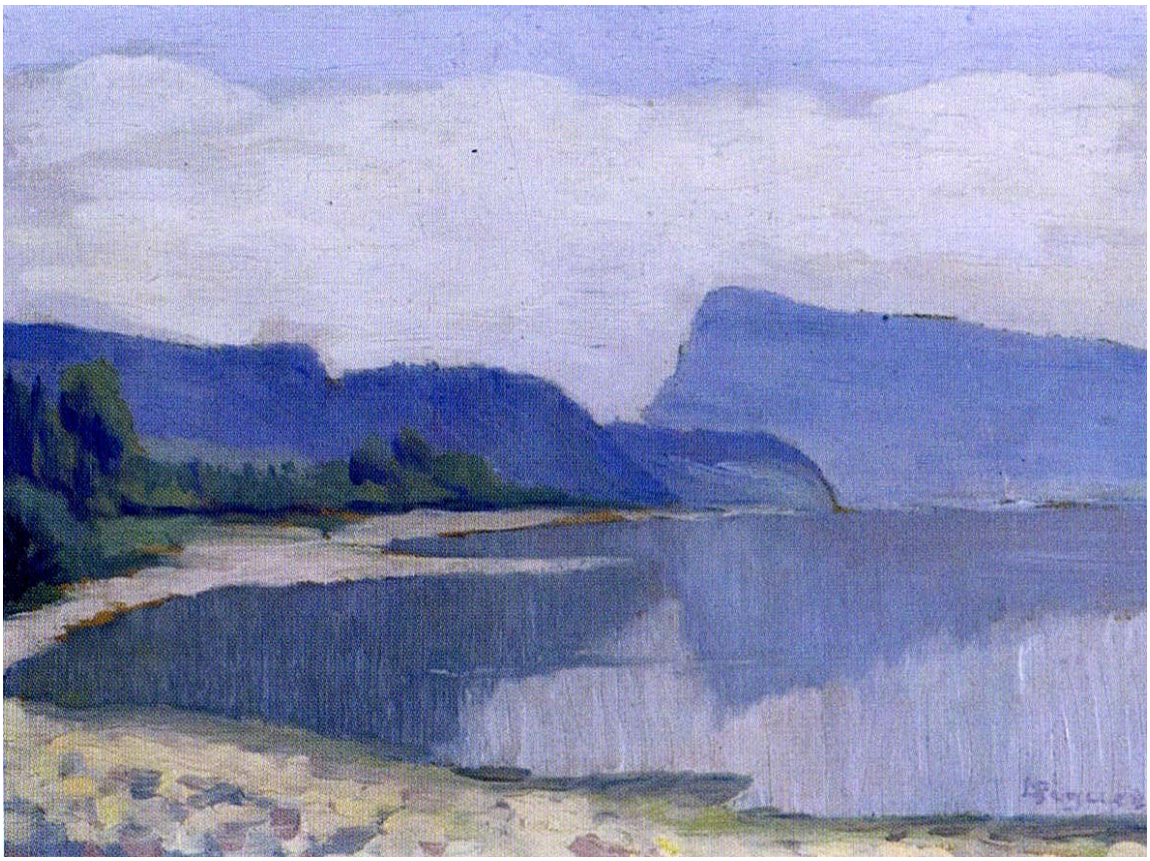
Le verso de la carte postale de la page précédente. Nous ignorons le nombre de la série proposée par la L.V.T. Une douzaine peut-être. Y figurent aussi Tell, Suzy Audemars, Milon et autres.

Une peinture dont nous souhaiterions retrouver la couleur. Une petite merveille qui en dit long sur la manière d'aborder le paysage de Lina Piguet et sur son incontestable talent.

Un paysage un peu étriqué peut-être, mais point de vue très original. L’absence de couleurs dessert tout naturellement cette production, la troisième de la série, et peut-être la dernière.

D’une manière un peu incidente, puisque Lina Piguet restait la parfaite inconnue dont par ailleurs on ne savait même pas le prénom !, notre artiste contribua à enrichir l’exposition de 2011 consacrée à la Dent de Vaulion, et notamment la publication publiée en rapport : De la Dent de Chichevaux à la Dent de Vaulion, trois siècles de regards portés sur une montagne emblématique.

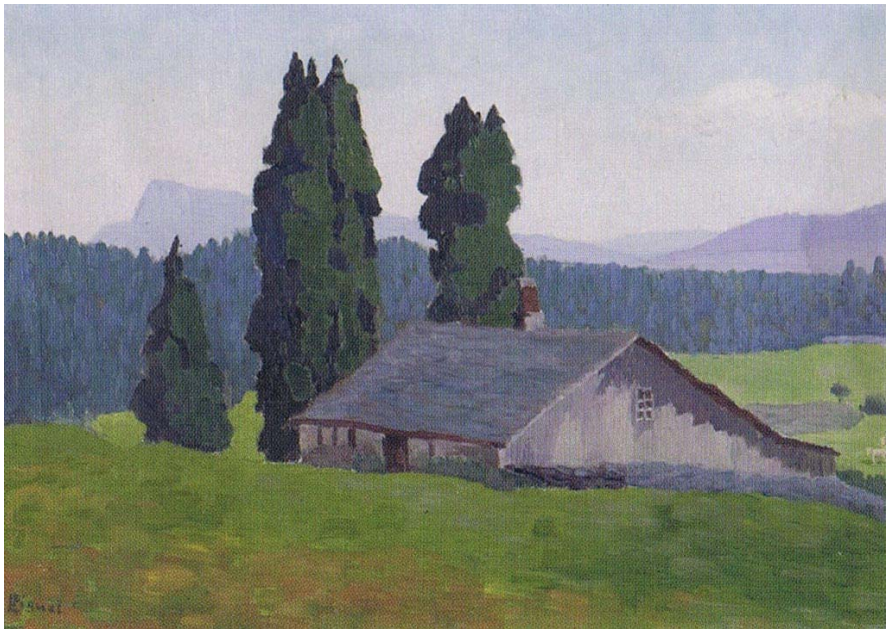
Cette excellente plaquette reproduit deux toiles de L. Piguet. La première, p. 26 est désignée comme suit : L. Piguet, huile sur carton, 26 x 19, collection particulière. Voir ci-dessous.



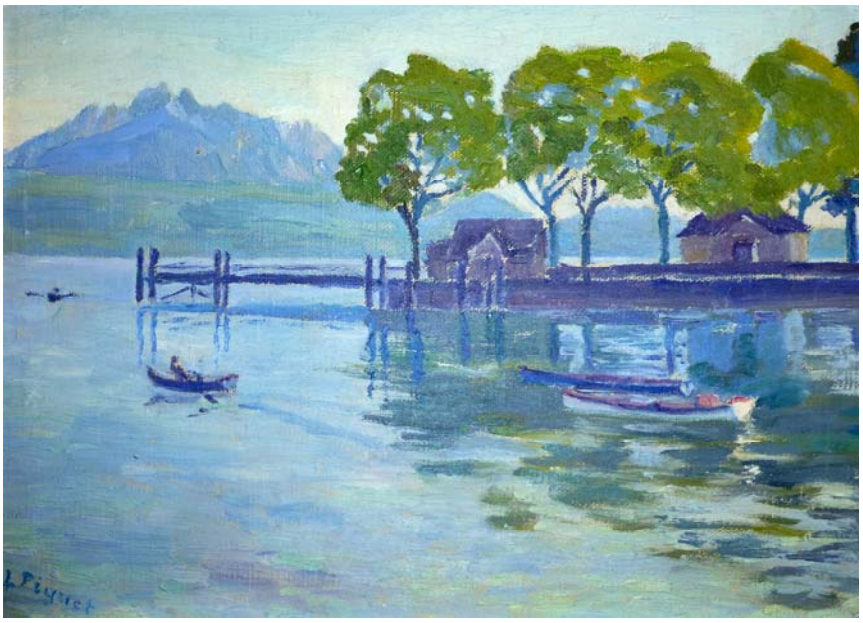
Cette œuvre, depuis lors offerte au Patrimoine par une généreuse donatrice, permet d’affiner notre compréhension de l’œuvre. D’une part il apparaît que tous les supports sont bons à prendre, y compris le carton, et d’autre part, peignant à l’huile, elle néglige les détails, comme déjà posé plus haut, pour ne s’en tenir qu’aux formes et aux couleurs qu’elle pose souvent en larges aplats. Le bleu semble être l’une de ses teintes préférées, qui sied non seulement aux eaux et au ciel, mais aussi aux éléments solides d’un paysage.

La deuxième œuvre, que nous venons de localiser au Brassus, est reproduite à la page 34 de l’ouvrage. Tons sombres, elle n’offre pas un paysage par trop lumineux. Un chalet, les trois arbres qui l’accompagnent côté vent, et les lignes de l’horizon où se profile la Dent de Vaulion.

Nous sommes précisément chez Moïse Cart, propriété de la commune du Lieu, ancienne maison faisant partie du hameau de la Fontaine aux Allemands. L'artiste sait donc quitter son lac pour s'en aller à l'occasion à quelque distance sur nos pâturages.

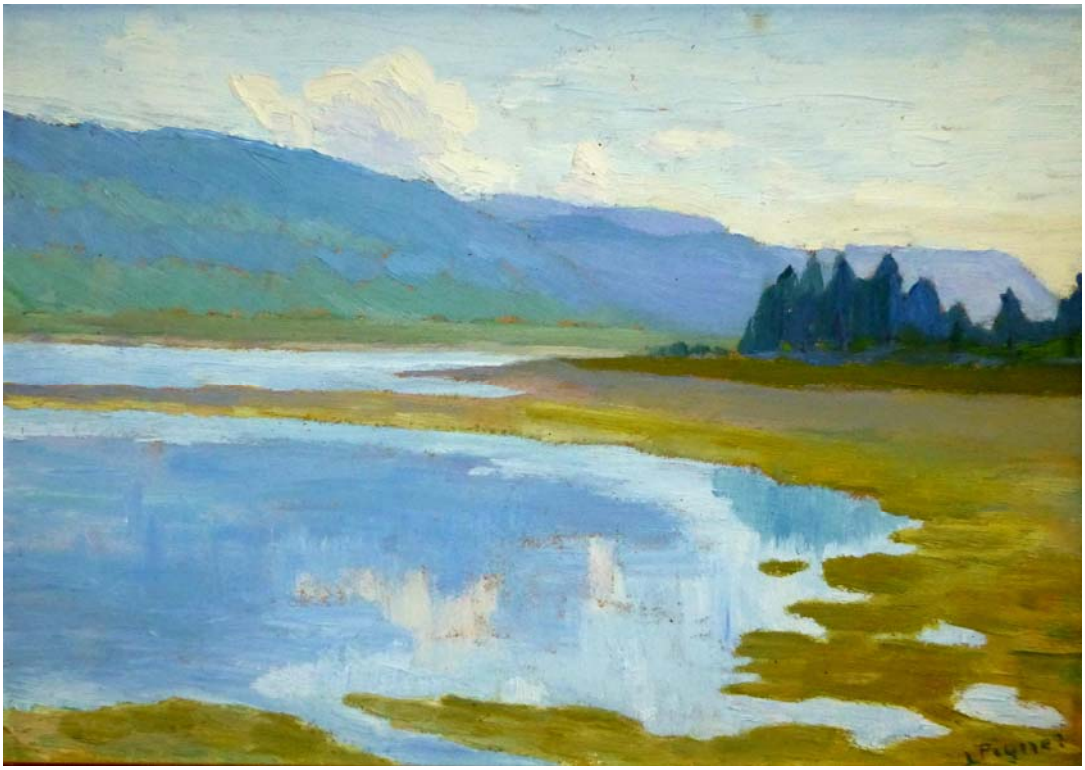


Le Patrimoine a la chance inestimable de posséder toutes les œuvres qui suivent.



Mlle Piguet, on peut supposer que notre artiste est restée célibataire, sait non seulement quitter son lac de Joux, mais aussi à l'occasion sa Vallée. Sommes-nous au bord du Léman ? Cette toile pourrait apparaître un peu sommaire, comme plusieurs de la production de cette artiste, qui n'acquiert sa beauté que par une contemplation attentive. On reste encore et toujours dans une élaboration simple mais efficace. L'eau, les arbres, les montagnes, trois thèmes incontournables, et l'utilisation essentielle des bleus et des verts.

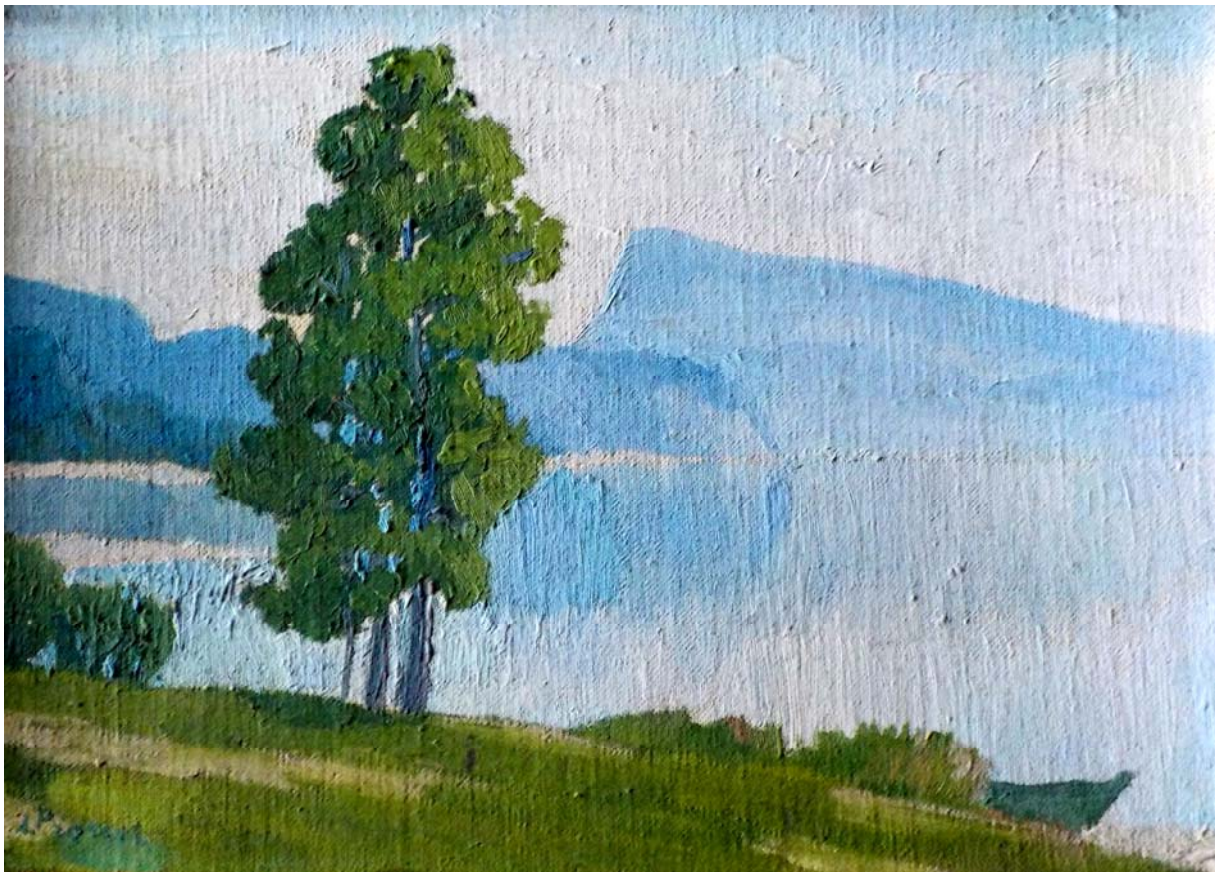
Serait-ce un retour au lac de Joux. On se trouverait alors dans les environs de la Tête du Lac et au loin se profilerait le Sentier. Les arbres, dont l'espèce nous échappe, nous intriguent. Bel équilibre pour cette toile, avec un lac très discret, un ciel très clair, mais par contre la présence formidable de ce bouquet de feuillus occupant une large partie de l'espace.



Tête du lac toujours et pour une fois léger défaut de perspective.

Serait-ce le Rocheray ? Douceur d'une œuvre lumineuse où l'artiste retrouve ses bleus et ses verts favoris. Notons que celle-ci n'utilise pratiquement jamais le noir. Ainsi les ombres seront-elles de ce beau bleu qu'elle affectionne.

On l'aura remarqué, à la manière de Tell Rochat, peintre sans doute contemporain, les arbres tiennent une grande place dans l'œuvre de Lina Piguet. Les arbres, l'eau et la Dent. Magnificence de cette forêt d'automne avec des jaunes or lumineux. Une œuvre magique.



Cette dernière œuvre a été achetée par le Patrimoine à la brocante de l'Abbaye le 15 juin 2019 pour le prix de… 10.- ! Et pourtant cette peinture, là aussi d'apparence sommaire, est belle et équilibrée, avec la présence fondamentale de ce bouquet de frênes ou d'érables. Encore un nouvel enchantement et pour nous ce désir de poursuivre dans la connaissance plus approfondie de l'œuvre de Lina Piguet que le public se doit absolument de connaître. Que cette artiste demeure si méconnue de nos jours nous paraît inconcevable. A quand donc la grande et belle exposition qui lui serait consacrée ? Il est vrai que le format discret de ses oeuvres, passe-partout pourrions nous dire, l'a peut-être desservie tandis que beaucoup de ses contemporains peignaient de véritables placards ! Et puis aussi, ce que nous avons déjà énoncé plus haut, cette manière de peindre à l'occasion sur des supports inappropriés tels que le carton, a dévalué certaines œuvres. Que vaut en effet un bout de carton gondolé voir taché à l'arrière et « bariolé » de bleu ou de vert sur le recto ?